

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ PHOTOS DE CLASSE DÉCORATIONS 1914-1918	NAISSANCE PROFESSION PARENTS	DÉCÈS MENTION MARGINALE	SITUATION MIL. AU DÉCÈS CAMPAGNE/ALLEMAGNE DOSSIER D'OFFICIER SHD	BLESSURES AVANT DÉCÈS DÉCÈS ET GENRE DE MORT CONTACT CICR	JUGEMENT TRANSCRIPTION SÉPULTURE	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p>BRELET Pierre Jean Henri</p> <p>Externe 1900-1905 De 3^e classique à la terminale philosophie Prix d'honneur offert par le Ministre de l'instruction publique 1905 Bac philosophie 1905</p> <p><i>Galerie de photo : n° 410 Cl. philo-maths 1904-05 Avez-vous d'autres photos de classe ?</i></p> <p>*Cité à l'ordre de l'armée 18/07/1916 Croix de Guerre avec palme</p> <p>*Chevalier de la Légion d'honneur (posthume) Arrêté 30/06/1919 JO 10/07/1919 p. 7100</p>	<p>16/06/1885 Ribérac (Dordogne)</p> <p>Fils de Théodore Marie Victor Étienne, sous-préfet (préfet E&L 1900-1906, conseiller d'État 1915) et de Adèle Marie Mélanie Sermage, SP</p>	<p>21/06/1916 à 13h50 Charny (Meuse)</p> <p>Mort pour la France</p>	<p>Classe 1905 966 – Dreux Sous-lieutenant 83^e RALT (à tracteur) 20^e Batterie 1^e section ravitaillée par la 10^e section de munitions</p> <p>03/08/1914-21/06/1916</p> <p>SHD Vincennes dossier : GR 5YE 106604</p>	<p>Tué à l'ennemi par un bombardement sur le champ de bataille, alors qu'il donnait des ordres à sa section</p>	<p>T 26/10/1916 Rouen (Seine-Maritime)</p> <p><u>Sépulture</u> : Cimetière de Baumes-les-Dames (Doubs) Tombe familiale</p>	<p>31 ans – C Chef de cabinet du préfet de Seine-Inférieure 1912 Domicilié à Rouen</p> <p>Chef adjt cabinet préfet Manche 1906 Loire 1909 Seine-Inf 1911 M^{al}deslogis-chef 14/03/1914 Mobilisé le 03/08/1914 31^e RAC, 1^{er} et 2^e RAC Sous-lieutenant (réserve) à TT 26/07/1915 83^e RALT le 23/11/1915</p>
<p>Venant du collège d'Arras, Pierre Brelet entre en 3^{ème} en 1900, son père Théodore Brelet (1855-1942) ayant été nommé préfet d'Eure-et-Loir en conseil des ministres (03/02/1900-19/07/1906) ; lors de la distribution des prix, qu'il préside le 28/07/1900, il exhorte les élèves à « servir toujours avec dévouement la Patrie et la République ». Le Bloc des gauches façonne alors la III^e République radicale par les lois des 01/07/1901 (contrat d'association), 07/07/1904 (suppression de l'enseignement congréganiste), 09/12/1905 (séparation des Églises et de l'État) : la laïcité s'impose dans la culture républicaine, non sans tensions entre pouvoir et Église catholique, évoquées dans la presse. Le grand-père Sermage (1819-1888), fils d'avocat, était magistrat. Le grand-père Brelet (1808-1879), avocat, conseiller général, maire <i>républicain</i> de Baumes-les-Dames (Doubs), avait été malmené par l'ennemi le 24/01/1871, souvenir que le préfet évoque le 07/10/1900 devant le monument aux Morts du 4 octobre 1870 à Épernon : « <i>Enfant de l'Est, j'ai assisté à nos désastres de la sombre année et j'ai connu les douleurs de l'occupation [...] Depuis, [...] la France, grâce à sa persévérance et son énergique vitalité, a pu reconstituer notre belle armée nationale [...] [elle] peut se reposer sur son armée du soin de défendre et son intégrité et son honneur</i> ». Bachelier, Pierre fait des études de droit. Nous le retrouvons dans le cabinet de son père, comme chef adjoint dans la Manche (1906-09), la Loire (1909-11), la Seine-Inférieure (1911-1912), où il devient chef du cabinet à partir de 1912. Mobilisé dans l'artillerie, il est nommé sous-lieutenant à titre temporaire le 26/07/1915 (son père, C LH 1903, O LH 1912, est conseiller d'État depuis le 31/03/1915), et passe au 83^e RAL. Constituée le 21/01/1916, sa 20^e Batterie quitte la Somme, où l'ennemi avait fait diversion, pour gagner Verdun dans la neige et le verglas, afin de contrer l'attaque de la 5^e armée allemande commencée le 21/02/1916. La 1^e section du sous-lieutenant Brelet s'installe à Charny (Meuse). Le 21/06/1916, elle tire 76 coups de 9h35 à 15h50 sur les ravins du Helly et de la Couleuvre (O-N-O du village et du fort de Douaumont) avec des obus ordinaires (en fonte) et allongés (en acier) types 1909 et FA (obus au phosgène chargés au Fort d'Aubervilliers). Un violent bombardement ennemi de calibres 280, 210, 150 détruit ravins d'accès à la batterie, casematage des pièces, abris à munitions, poste téléphonique et poste de commandement (7 tués 5 blessés). Le capitaine Ricard, commandant la batterie, et le S/Lt Brelet, « <i>excellent officier, dévoué et plein d'entrain</i> » sont tués devant Verdun et cités à l'ordre de l'armée. Leur 1^{ère} section, qui continue à tirer « <i>avec calme et sang-froid</i> », est citée à l'ordre de la brigade le 08/07/1916 pour son action de mars à juin. La presse locale, bien que « rapprochée » par le conflit, donne place au décès du fils de l'ancien préfet selon son opinion sur l'action du préfet républicain, le <i>Journal de Chartres</i> sobrement informatif, le <i>Progrès</i> rappelant sa faveur pour l'action républicaine du père et disant les qualités du fils, « <i>loyauté, bonté, extrême droiture [...] adoré de ses hommes</i> ». Jean Brelet, frère cadet de Pierre, 20^e section des secrétaires d'état-major le 04/04/1916, a fait campagne du 03/08/1914 au 19/03/1919. SOURCES SPÉCIFIQUES : JMO 83^e RAL 20^e Batterie 26 N 1094/6, JMO 83^e RALT 10^e section de munitions 26 N 1094/17. FM Charles <u>Jean</u> Brelet, cl. 1907, 1246 –Saint-Lô. <i>Journal de Chartres</i> 29/07/1900, 10/10/1900, 30/06/1916. <i>Le Progrès</i> 08/08/1909, 29 et 30/06/1916, 12/10/1916. Alexandre BORROT, <i>Histoire de Baumes-les-Dames de l'origine à 1914</i>, Besançon, CÊTRE, 1978, p. 141-148</p>						